

Février en scène

Le Pilier coproduit et se métamorphose

On signale l'arrivée d'un philosophe, d'une conteuse, d'une chanteuse et celle d'un musicien à la Tour 41 les mardi 6, jeudi 8, les 9 et 10 février aussi.

Le titre de cette pièce mise en scène par Jean-Louis Gonfalone est «*Métamorphoses*». Histoire, nous promettent-ils, de nous conduire tous quatre sur les pentes de l'Olympe où s'affrontent les Dieux pour imposer leur puissance. Celui-qui-aime-la-sagesse (le philosophe) nous entraînera toutefois vers d'autres rives, paraît-il, comme celle du destin de l'humanité, de l'extinction du soleil ou encore celle du comité d'éthique s'interrogeant



© photo - droits réservés.

sur le clonage... Métamorphoses donc, et réflexion à l'occasion de 4 représentations à la Tour 41.



© photo - droits réservés.

Ouranos, Chronos et les autres

Le Théâtre du Pilier coproduit le spectacle de Françoise Barret « Métamorphoses ». Une création à quatre voix qui explore la mythologie gréco-romaine. « Métamorphoses » est, en effet, le titre d'un recueil de récits de la mythologie gréco-romaine rassemblés par Ovide.

Françoise Barret, qui intervient comme conteuse, a imaginé un spectacle à quatre voix. Elle s'est entourée d'une chanteuse, Sylvie Lyonnet, qui travaille dans différents ensembles vocaux. Cette dernière utilisera la voix comme outil sensoriel permettant d'explorer toutes les sensations et ressources de la voix, au-delà des mots : souffle, rythme, plainte, traces vocales.

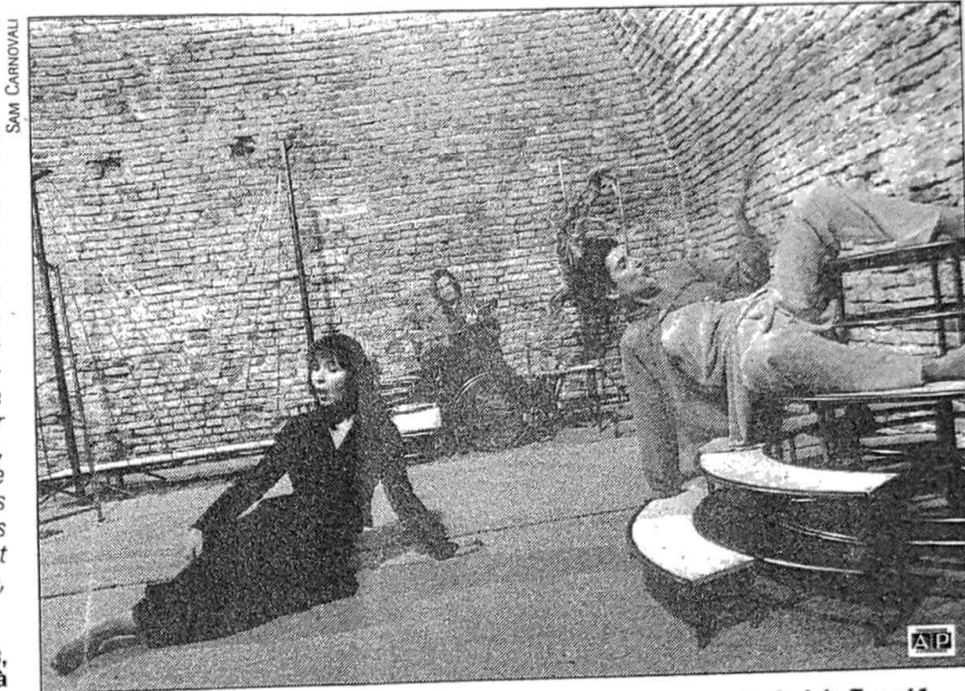
Le philosophe Plinio Walter Prado, responsable de séminaire au Collège international de philosophie à Paris et enseignant à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, apportera son point de

vue de contemporain, en résonance aux mythes qui parlent déjà à leur façon de transexualité et de clonage, de viols et d'incestes. Quatrième auteur à part entière, le poly-instrumentiste autodidacte virtuose, Jan Vaclav Vanek, originaire de Plancher-les-Mines comme son nom ne l'indique pas, qui s'imprègne de toutes les musiques du monde et inventeur de la harpe de Néanderthal ! Françoise Barret travaille avec le metteur en scène Jean-Louis Gonfalone, très attentif à la liberté de parole de la conteuse. « Raconter ces histoires vieilles de 3000 ans, c'est leur rendre cette part oubliée d'elles-mêmes. Il ne s'agit pas d'une nouvelle adaptation des mythes, mais d'un questionnement contemporain sur notre identité », précise Françoise Barret. ●

➔ Y ASSISTER

Tour 41 à Belfort, les mardi 6, jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 février, à 20 h 30.

MICHEL GRIVET



Françoise Barret, conteuse et comédienne, dans son nouveau spectacle à la Tour 41.

La magie de la parole

La vie et la carrière de Françoise Barret, d'origine parisienne, se déroule comme un joli conte. Daniel Mesguich et Antoine Vitez ont été les premières fées à se pencher sur son berceau de comédienne. Désireuse de suivre sa propre étoile et d'explorer les chemins de l'écriture, elle crée la compagnie « Dire D'étoile », implantée à Boulogne-sur-Mer et elle se tourne vers le conte dans la grande tradition orale et la mythologie grecque.

« Le conte s'est imposé à moi comme une évidence, une manière de partager ses rêves, ses passions, ses utopies, ses colères. Les grands récits véhiculent une sagesse et un savoir du monde sur un mode onirifique et non moralisateur », précise Françoise Barret qui a trouvé par là un moyen d'expression privilégié et économe grâce auquel la comédienne et l'auteur ont trouvé leur épanouissement. « Être conteur, c'est être à la fois passeur d'histoires et auteur de sa parole », ajoute Françoise Barret, qui conte en solo pour un public allant de 5 à 555 ans ou en créant des spectacles où la musique poursuit son exploration de la parole.

THÉÂTRE

Du chaos à la « déterrestation »

Le Théâtre du Pilier présente actuellement à la Tour 41 « Métamorphoses », de Françoise Barret. Une lecture intelligente et pleine de sensibilité de la mythologie grecque.

En tant que conteuse, Françoise Barret est fascinée par la parole vivante. Pour revisiter la mythologie grecque avec toutes ses fureurs, elle a fait appel à trois autres auteurs de leurs propres paroles, verbalisées ou non : un philosophe, un musicien, et une chanteuse.

Aux quatre coins de la scène, chacun apporte son éclairage, en discontinuité ou en complémentarité, sans que le fil dramaturgique soit rompu, dans une mise en scène tout en fluidité de Jean-Louis Gonfalone.

La conteuse comédienne, au regard malicieux, fait revivre avec humour et légèreté une ribambelle de dieux et de héros, issus du chaos originel et du partage du monde par Zeus où les dieux mâles ont eu la part belle. La voix de Sylvie Lyonnet, entre mélodies et psalmodies, est pure émotion et intimité. Entouré de nombreux instruments (flûte, saxophone, percussions) Jan Vaclav Vanek, guitariste virtuose, compose ses propres gammes dans une écoute constante.

Quand au philosophe Plinio Walter Prado, il traduit l'étrange actualité



Françoise Barret et Sylvie Lyonnet dans « Métamorphoses », une pièce à quatre voix.

des mythes et l'éternel questionnement de l'Homme face à sa destinée. Il met à jour la part maudite inscrite depuis toujours dans la différence sexuelle sous des appellations diverses : inceste, castration, narcissisme, transse-

xualisme, clonage, etc. Tel un oracle, aux paroles parfois énigmatiques, il annonce la déterrestation programmée de l'homme dans quatre milliards d'années, date de l'extinction du soleil. ●

MICHEL GRIVET

Métamorphoses : les mythes revisités

Un spectacle étonnant, original, qui nous conduit sur les pentes de l'Olympe, donc de l'humanité.

Ils sont quatre. Une conteuse qui s'empare des récits fondateurs de la mythologie grecque.

Un philosophe qui les place dans une perspective moderne. Une chanteuse et un musicien qui les mettent en musique... intérieure. Au commencement, il y a les chaos, le vide primordial, l'informe, les multiples possibles. Combat des Titans, début des métamorphoses originelles, des mythes originaires.

La fureur du Savoir et du Pouvoir entre les dieux et les déesses, les mâles et les femelles. Aux premiers, le règne sur les océans, la terre, les cieux. A elles, le végétal,

le foyer... les travaux ménagers !

A chaque mythe chanté, joué ou interprété succède un commentaire, une glose philosophique de Plinio W. Prado.

Défilent sur le plateau les amours contrariées de la nymphe Echo et du beau Narcisse. La première se noie dans les paroles du deuxième qui se dilue dans sa propre image. Thème du double, de la duplication, de la mise en abyme, du clonage.

Tous les mythes expliquent l'humain

Se présente à nous Tiresias, seul homme à avoir vécu la jouissance féminine. Sa ceci-

té sera sa punition mais aussi ses dons de voyance. Le philosophe commentateur en fait un symbole de la pulsion artistique, sexuelle.

« Tous les mythes sont des scènes primitives, toutes les scènes primitives sont des mythes ». Le dernier mythe, celui de notre temps, raconte notre combat pour la survie, « notre exode vers les étoiles pour notre survie post-solaire ».

Françoise Barret, conteuse et auteur des textes, renoue avec la tradition des aèdes grecs, bouche à oreilles, bouche à bouche. Sylvie Lyonnet est plus que chanteuse. Les sons, les souffles, les rires, pleurs, plaintes,



Chanteuse, conteuse, musicien...

mélopées qu'elle nous offre reflètent la diversité de son talent tout en illustrant les paroles dites de la comédienne. Quant à Jan Vaclav Vaner, le musicien, il surprend par son jeu subtil, varié et ses instruments exotiques. Un spectacle à dégus-

ter comme un plat rare et fort épicé.

Philippe KIENTZY

● Dernières représentations : jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 février, à 20 h 30, à la Tour 41, Belfort. Renseignements et réservations au 03.84.28.39.42.

La guerre de Troie à trois voix



Double création et coproduction du Pilier autour de la mythologie grecque ; après « Métamorphoses » François Barret a présenté, à la Tour 41, « Achille et Cassandre, les héros prédestinés », une adaptation limpide et très pédagogique de la guerre de Troie, à destination du public scolaire.

Enlèvement de la belle Hélène, Achille inconsolable devant la mort de son ami Patrocle, ruse du cheval de Troie, l'épopée troyenne a constitué le fondement de l'éducation scolaire pendant les siècles. Le grand mérite de Françoise Barret est de restituer la qualité poétique, l'intérêt dramatique ainsi que les passions toutes contemporaines qui animent les personnages. Récitante et comédienne, elle campe avec rouerie toute la panoplie des divinités qui se font un malin plaisir à manipuler les hommes.

Le poème épique est magnifié par le chant de Sylvie Lyonnet, à la voix douloureuse d'une Cassandre, et par les créations musicales intempestives de Jan Vaclav Vaneek, polyinstrumentiste à l'inspiration divine. Une illustration tout en beauté et légèreté de la mythologie. ●

MICHEL GRIVET

Le Pays - Mars 2001

Françoise Barret ce vendredi 1^{er} juin à l'école municipale d'arts de Boulogne-sur-Mer

« Achille et Cassandre, les héros prédestinés »

L'école municipale d'arts présente à partir de vendredi, et pendant 15 jours, une exposition de sculptures de Sophie Verger (voir ci-contre).

Parrallèlement, un spectacle de contes intitulé *Achille et Cassandre, les héros prédestinés*, créé par Françoise Barret, sera proposé vendredi soir à 20 h 30 à l'école d'arts. Ouverte à tous publics, à partir de 10 ans, cette soirée mêlant conte, chant musique aux accents jazz sera animée par Françoise Barret, Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek...

Sous les murs de Troyes

se trouvent deux personnages aux destins croisés : l'Achéen Achille et la Troyenne Cassandre, fille du roi Priam, dont personne ne crut jamais les prédictions funestes.

Trop aimés des dieux, ils entrent à corps perdus, sans la choisir, dans une guerre dont les dieux furent les instigateurs, et leurs aînés les complices. Ils en sont, par cela même, mais aussi par leur jeunesse et leurs destins tragiques, deux des héros les plus émouvants....

Ecole municipale d'arts de Boulogne-sur-mer, place de Picardie à 20 h 30.



Saint-Léonard

« Achille et Cassandre » de Françoise Barret

Toute la poésie de la guerre de Troie

La scène du forum des loisirs a accueilli toute la mythologie de la guerre de Troie, ses dieux jaloux et furieux et ses héros tragiques. Dans son dernier spectacle *Achille et Cassandre*, Françoise Barret a voulu raconter la guerre de Troie à travers deux personnages : Achille, le jeune guerrier qui préféra la gloire et la mort à une existence longue mais ordinaire ; et Cassandre qui, si elle n'ignore rien de l'avenir et de ses drames, est malheureusement incapable de convaincre qui que ce soit. Cette relecture a

gardé la poésie d'Homère mais ajoute au récit une distanciation ironique qui fait sourire comme le récit de la querelle de la plus belle déesse. La musique de Jan Vaclav Vanek illustre, sans fausse note, cette histoire : joyeuse guitare pour la fougue du jeune Achille, sax haletant pour les scènes de combat devant Troie, violentes percussions, pour les colères de Zeus. Cependant, si la chanson récurrente dénonce les horreurs de la guerre, l'omniprésence de la poésie et de l'humour les épargne aux spectateurs. Le

destin d'Achille et Cassandre est certes tragique mais il n'émeut pas beaucoup. Dommage que ce conte musical n'ait attiré qu'une quarantaine de personnes. C'était un véritable spectacle familial de qualité. La mise en scène pleine de légèreté et de clins d'œil a captivé les spectateurs et même les plus jeunes. Conteuse et comédienne, Françoise Barret parvient à donner vie à tous les personnages. Tandis que le jeu et la voix de Sylvie Lyonnet font d'elle une parfaite Cassandre.

